

Le sujet irrationnel de Ben Young

L'artiste anglo-américain Ben Young (1973, Amersham, Royaume-Uni) a commencé à peindre à l'âge de 24 ans. Sa première source d'inspiration fut les compositions en noir et blanc de Jackson Pollock. Il intitule sa première exposition personnelle "Le sujet irrationnel", en référence aux pensées qui l'occupent depuis deux ans. Ce que Ben Young cherche à produire dans sa peinture est un brin de vérité. "Je pense que l'art doit être le sujet irrationnel, il y a trop de rationalité dans l'art. Il n'y a que de l'irrationnel que puisse émerger la nouveauté. Je souhaitais faire une référence freudienne - certains éléments viennent de moi bien sûr - : le sujet de Freud est irrationnel, le sujet appelé ART est irrationnel."

C'est avec une peinture explosive que Ben Young réagit à une société qui contraint l'homme à vivre de façon rationnelle, alors qu'il est psychologiquement irrationnel par nature. La profusion d'images provoque son aliénation. Ben Young utilise la chose même contre laquelle il s'insurge : sa réaction passe par l'image. Il évoque ses peintures métaphysiques, "qui offrent une idée de transcendance. La vérité est réelle parce qu'on ne peut s'en échapper. Je décris la réalité. Peut-être devrais-je parler de peintures *existentielles* plutôt que *métaphysiques*. CRITICAL DIVIDE est une peinture très allemande. J'adore Berlin, une ville sur la tranche du rasoir, schizophrène. Les gens ne peuvent s'échapper de Berlin, ils sont emprisonnés derrière le mur."

Les toiles de Ben Young montrent une surface arrachée, lacérée, effeuillée. Il arrache les couches de peinture comme il arrache les apparences. Le sujet irrationnel tente de s'extraire de la réalité. L'artiste résume ainsi la recherche d'une forme de vérité : "la vérité d'un individu solitaire, tourmenté, assis le long du canal à minuit en plein milieu de l'hiver à Londres." Sa technique combine le graffiti (peinture à la bombe) et les coups de pinceau (peinture à l'huile) sur toile ou sur lin, mêlant un médium contemporain à une technique traditionnelle. La peinture à l'huile devient contemporaine et la peinture à la bombe est enfin prise au sérieux. Au graffiti, brut et sauvage, qui n'aime pas être projeté sur la toile, Ben Young confère de l'élégance. Les sujets sont limpides soit mystérieux.

Dans NIGHT ANGEL, la figure qui disparaît incarne la cassure subtile entre le rêve et la réalité, entre le jour et la nuit.

TRACES OF NIGHT est plus énigmatique. L'œuvre, réalisée à Berlin, annonce la suite de son travail, la direction de sa prochaine exposition. Il y est question de dualité, apparition / disparition, présence / absence.

Dans BROKEN PROMISE, les mots sont de petites notes, un clin d'œil, de l'humour noir : l'homme est cassé, les promesses brisées.

Pour Ben Young, peindre est le plaisir de s'exprimer et d'utiliser la peinture. Ce qui compte n'est pas l'histoire personnelle mais l'expression de soi, voire la perte de soi, à travers la peinture.

Christine de Schaetzen, historienne de l'art,
et curateur free-lance, vit à Bruxelles.

Ben Young, "Le sujet irrationnel", Locuslux Gallery, Bruxelles, jusqu'au 31 octobre 2009. INFO : www.locuslux.com